

Examen du 19 février 2019

Durée : 2 heures

Les exercices sont indépendants.

A. Signature

Soit cK_{rsa} l'algorithme de génération des clés RSA associé au paramètre de sécurité λ (λ est la longueur du module RSA N). Soit $H : \{0, 1\}^* \rightarrow \{0, 1\}^{\lambda-1}$ une fonction de hachage. Considérons l'algorithme de signature suivant :

[Algorithme cK :]

$$\text{cK}_{\text{rsa}}(1^\lambda) \rightarrow (N, p, q, e, d)$$

Retourner (N, e) comme clé publique et (N, d) comme clé secrète.

[Algorithme $\text{Sig}((N, d), M)$:]

- Réécrire M (M est supposé de longueur paire) en deux parties de la même longueur :

$$M = M_0 \| M_1$$

- Calculer

$$y = H(0 \| M_0) \times H(1 \| M_1) \bmod N$$

- Retourner la signature $s = y^d \bmod N$.

1. — Décrire l'algorithme de vérification.

2. — Déterminer si ce schéma de signature est sûr face aux attaques à messages choisis (UF-CMA), lorsque la fonction H est considérée comme un oracle aléatoire.

B. Construction théorique d'un chiffrement asymétrique

3. — Supposons qu'il existe un chiffrement asymétrique IND-CPA sûr $\pi = (\mathcal{G}, \mathcal{E}, \mathcal{D})$. Montrer qu'il existe un chiffrement $\pi' = (\mathcal{G}', \mathcal{E}', \mathcal{D}')$ qui est IND-CPA sûr mais pas IND-CCA sûr.

Indication : Il peut être judicieux de modifier très légèrement le schéma π pour obtenir π' tel que π' reste IND-CPA (comme π) mais qu'il existe un attaquant de type CCA qui peut exploiter quelques propriétés particulières introduites dans la construction de π' pour casser le schéma π' .

C. Cryptosystème de Paillier

Soit $N = pq$ un entier RSA (donc p, q deux nombres premiers impairs distincts). On supposera de plus que

$$\text{pgcd}(pq, (p-1)(q-1)) = 1.$$

4. — Quel est l'ordre du groupe $(\mathbb{Z}/N^2\mathbb{Z})^*$?

5. — Montrer que $(\mathbb{Z}/N^2\mathbb{Z})^*$ contient un élément g d'ordre N .

6. — Montrer qu'on définit bien une application E de $\mathbb{Z}/N\mathbb{Z} \times (\mathbb{Z}/N\mathbb{Z})^*$ dans $(\mathbb{Z}/N^2\mathbb{Z})^*$ en posant

$$E(m, r) = g^{mr^N}.$$

7. — Montrer que, si $E(m_1, r_1) = E(m_2, r_2)$ alors $g^{(p-1)(q-1)(m_1-m_2)} = 1$ (dans le groupe $(\mathbb{Z}/N^2\mathbb{Z})^*$).

8. — En déduire que E est une bijection.

D. Méthode ρ

Soit E un ensemble fini, $a \in E$ et f une application de E dans lui-même. On considère la suite (u_n) suivante d'éléments de E :

$$u_0 = a \quad u_{n+1} = f(u_n) \quad \text{pour } n \in \mathbb{N}.$$

9. – Montrer que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est ultimement périodique (i.e. périodique à partir d'un certain rang).
10. – Soit q le plus petit entier tel que la sous-suite $(u_n)_{n \geq q}$ soit périodique et c sa période. Pour $e \in \mathbb{N}$, montrer que les conditions (i) et (ii) suivantes sont équivalentes :
- (a) $c \mid e$ et $e \geq q$.
- (b) $u_e = u_{2e}$.

On rappelle que le plus petit entier vérifiant ces conditions est appelé l'*épacte* de la suite (u_n) .

11. – Pour $E = \mathbb{Z}/53\mathbb{Z}$, $a = 2$ et $f : x \mapsto x^2 + 1$, quel est l'épacte de la suite (u_n) ?
12. – Factoriser 4399 avec la méthode ρ de Pollard, en utilisant cette suite (u_n) .